

Lundi 22 janvier 2018, le Sénateur a donné une conférence de presse pour dénoncer l'abandon de notre territoire et pas uniquement nos hauts cantons !

Bien entendu, c'est ici souvent que l'abandon de l'Etat atteint, sans mauvais jeu de mots, des sommets, et se révèle être le plus palpable et le plus criant pour qui y vit... Mais c'est tout l'arrière-pays qui est touché, et nos départements ruraux en général qui sont délaissés !

En effet, en dehors de Paris et des grandes métropoles, nous assistons à une paupérisation grandissante et rapide de nos territoires, ceux-là même qui constituent notre richesse la plus précieuse, celle qui a fait ce qu'est la France dans sa plus belle authenticité...

L'argument de Bercy qui consiste à dire que cette spécificité, que l'on assimile machiavéliquement au « millefeuille territorial », coûte cher afin de couper court au débat de fond, n'est plus supportable tandis que d'autres dépenses, bien moins utiles socialement, se font sans compter (et on ne parle pas ici seulement du train de vie de l'Etat) !

Aujourd'hui, dans les Pyrénées-Orientales, le sentiment d'abandon devient insupportable et augure de graves difficultés pour l'avenir et le bien-vivre ensemble qui commence à raisonner comme une caisse vide...

Le véritable problème est qu'il ne s'agit déjà plus d'un ressenti, c'est une réalité !

Et le plus inquiétant est que les élus locaux eux-mêmes que nous avons rencontrés tout au long de ces derniers mois, avant, pendant et depuis la campagne sénatoriale, apparaissent découragés et se sentent trahis par rapport à leur investissement quotidien pour faire vivre cette République qu'ils représentent...

Il a été également abordé l'abandon de la 2x2 voies sur la RN 116 entre Bouleternère et Villefranche-de-Conflent, annoncé lors de la venue à Prades de la ministre des transports Elisabeth Borne et pour lequel François CALVET entend se battre afin que la DUP soit

prorogée.

A cet effet, 138 communes sur 226 ont déjà délibéré en ce sens.